

# La culture à roulettes

## ou le premier bibliobus construit en France

par Renée Lemaitre

et André Thill, *Musée national des Arts et traditions populaires*

Comme chacun peut le lire dans *la Petite Marchande de prose* de Daniel Pennac<sup>1</sup> (et qui n'a lu ce livre charmant?), c'est bien à l'Exposition coloniale qu'a été présenté, en 1931, le premier bibliobus français. Le vieux nègre du Sénégal, « prince de Casamance », raconte :

« Et maintenant, écoute bien, petit con. Le 9 juillet 1931, on a visité ensemble le Palais des colonies, Isabelle et moi. Les colonies, c'était un peu moi, tu vois ce que je veux dire. Donc, on s'envoie le Palais des colonies et voilà qu'on tombe sur le premier bibliobus. Deux mille cinq

cent bouquins sur un moteur de dix chevaux<sup>2</sup>. La culture à roulettes. [...] Tu imagines notre enthousiasme ! »

L'épisode se termine par une balade en bibliobus au cours de laquelle la petite Isabelle pleure tellement en lisant *la Confession de Stravogine* de Dostoïevsky, découvert sur les rayonnages, que les « bibliogirls » sont obligées de la débarquer en plein Paris.

On aurait pu croire que toute cette histoire est le fruit de la riche imagination de l'auteur ! Pourtant, si l'on consulte *la Chronique* de l'ABF de juillet-décembre 1931, on y trouve, pp. 163-164 l'article suivant :

### **L'Association des bibliothécaires français à l'Exposition coloniale**

*Le maréchal Lyautey, qui a créé des bibliothèques dans toutes les colonies où il a passé, a voulu faire une place aux bibliothèques dans le musée permanent de l'Exposition ; il a autorisé l'ABF à exposer, près des automobiles qui ont accompli les grands raids, le premier bibliobus construit en France. Établi par la maison Renault, le bibliobus est monté sur un cadre de camionnette 10 CV K.Z. ; il peut*

1. Pennac (Daniel). – *La Petite Marchande de prose*. – Paris : Gallimard, 1989, pp. 231-232.

2. On notera que Pennac est mieux informé que les organisateurs d'*Eurobibliobus 93*, pré-séminaire à Annonay du congrès de l'ABF « Bibliothèques et mémoire ». En effet on peut lire dans la brochure publiée à cette occasion, p. 7, sous le titre : « Le livre de poche a 40 ans, merci monsieur Filipacchi » la phrase suivante : « Henri Filipacchi imagine alors un véhicule librairie qu'il fait réaliser par Citroën : le premier bibliobus est né. [...] Nous sommes en 1934. »

porter 800 kilos, soit 2 400 volumes. Il est garni extérieurement de rayons où les lecteurs choisissent eux-mêmes les livres qu'ils désirent emprunter. A l'intérieur peuvent prendre place une quinzaine de caisses-bibliothèques, destinées à être déposées dans les écoles ou dans les lieux de réunion. Les caisses, mises en montre, entièrement métalliques, avec joints étanches, ont été faites spécialement pour les colonies par les Forges de Strasbourg. A l'arrière de la voiture, une table pliante permet au bibliothécaire d'inscrire les prêts. La maison Plon avait prêté tout un choix de livres pour garnir les rayons.

L'inauguration du bibliobus a été faite le 9 juillet par M. P.-A. Lemoisne, président de l'ABF, en présence de MM. Julien Cain, Charles Schmidt, Coyecque, Henriot, J.-B. Baillière, etc. Après que M. Lemoisne eut remercié tous ceux qui avaient contribué à cette exposition, M. Henri Lemaître exposa les avantages du bibliobus. [...]

Quelques jours avant cet événement, Paul Lemoisne avait demandé à Henri Lemaître, trésorier de l'ABF (et ancien président) quelques précisions, car celui-ci avait fait à l'assemblée générale de l'ABF de 1930 une causerie avec projections sur «Le bibliobus» où il évoquait les bibliobus étrangers et annonçait son projet pour l'Exposition coloniale<sup>3</sup>.

3. Lemaître (Henri). – «Le bibliobus», *Chronique de l'ABF*, juin-juillet 1930, n° 1-6, pp. 99-104, 3 ill.

Nous croyons intéressant de publier cette lettre d'Henri Lemaître (ci-contre), répondant point par point aux questions que lui avait posées le nouveau président de l'ABF<sup>4</sup>.

On peut se demander ce qu'est devenu ce premier prototype de bibliobus inauguré avec tant de solennité. Hélas, il ne parcourut jamais les rues de Paris comme l'a imaginé Daniel Pennac, et il ne roula jamais non plus sur les routes de campagne. Son destin est mystérieux. On crut un temps qu'il avait été utilisé par Victorine Vérine quand elle lança dans l'Aisne sa première expérience de bibliobus en 1934, mais nous savons aujourd'hui<sup>5</sup> que c'est grâce au don d'un châssis Hotchkiss 10CV qu'il fut construit économiquement. Toutefois, son apparence répond à la description du bibliobus de l'Exposition coloniale que l'on trouve dans *la Chronique* de l'ABF citée plus haut.

En revanche nous possédons la preuve que le prototype Renault était encore disponible en 1937 au moment du lancement du bibliobus de la Marne<sup>6</sup>. Ce passage d'une lettre adressée par Henri Lemaître à Henri Vendel, bibliothécaire

4. Archives de l'ABF.

5. Vanbesien (Hugues). – «La bibliothèque circulante de Soissons (1930-1945)», *Bulletin de l'ABF* n° 159, 2<sup>e</sup> trimestre 1993, pp. 7-10, ill.

Lemaître (Renée). – «Victorine Vérine, pionnier de la lecture publique en France», *Bulletin de l'ABF* n° 131, 2<sup>e</sup> trimestre 1986, pp. 38-39, ill.

6. Voir Richter (Noé). – *La Lecture et ses institutions*. – 16120 Bassac : aux éditions Plein chant, 1989, vol. II, pp. 83-85.

*Cher Confrère et Ami,*

*Voici les quelques renseignements que vous m'avez demandés pour jeudi :*

*M. le maréchal Lyautey, durant toute sa carrière, s'est vivement intéressé aux bibliothèques et en avait notamment formé une très remarquable à Fianarantsoa, durant un séjour à Madagascar. C'est à sa bienveillance que nous devons de pouvoir exposer ici cette voiture, qui, nous l'espérons, rendra maints services dans les colonies.*

*M. Louis Renault a bien voulu construire le premier bibliobus français ; il n'a pas été sans mérite de faire ainsi les dépenses de construction d'une voiture qui ne lui était pas commandée de façon ferme – et nous lui sommes reconnaissants d'avoir bien voulu nous faire confiance. Nous souhaitons qu'il en soit récompensé à l'avenir.*

*Nous sommes aussi redevables aux Forges de Strasbourg qui nous ont construit un modèle de caisses-bibliothèques spécialement appropriées au service des colonies. Elles sont en fer et une fermeture étanche empêche les livres d'être mouillés à l'intérieur ou d'être attaqués par les insectes.*

*Enfin la maison Plon a bien voulu nous prêter les livres qui garnissent le bibliobus.*

*Lemaître depuis 18 mois a poursuivi avec persévérance les négociations pour organiser cette exposition qui est due à sa seule initiative.*

*Il est entendu que je serai à l'Exposition coloniale à dix heures moins le quart.*

*J'ai écrit à M. Jossot, président de la commission de l'enseignement au Sénat pour le remercier de ce qu'il a fait pour l'ABF.*

*Votre bien cordialement*

*Henri Lemaître*

de Châlons-sur-Marne, peu après une présentation qu'il fit en 1938 de son bibliobus<sup>7</sup> (une camionnette Peugeot 402 de 11 chevaux) nous renseigne :

« Je n'ai pas voulu en séance ajouter un mot à ce que vous avez dit de votre bibliobus, mais je tiens à vous fournir un complément d'information pour que, le cas échéant, vous puissiez en tenir compte.

« Lorsque M. Dolléans<sup>8</sup> m'a parlé du bibliobus dont il voulait vous doter, j'ai pensé tout de suite à lui faire acheter celui que la maison Renault avait construit spécialement sur mes indica-

tions pour l'Exposition coloniale et qui n'avait pas encore trouvé preneur. Il m'a demandé ses caractéristiques, et je lui ai confié toutes les photos que je possédais. C'est grâce à ces photos qu'on a construit votre bibliobus qui ressemble comme un frère à celui de l'Exposition coloniale ; je ne crois pas que M<sup>me</sup> de Grolier<sup>9</sup> y ait ajouté grand chose de son cru<sup>10</sup>. »

On peut regretter que l'ancêtre des bibliobus français n'ait jamais été mis en service et qu'il ait mystérieusement disparu... La firme Renault, interrogée à ce sujet, a répondu le 11 janvier 1980 n'en avoir conservé aucune trace...

Et pourtant la photographie et les textes que nous publions témoignent bien que ce véhicule n'était pas un fantôme !

7. Voir Gascuel (Jacqueline). – « La mémoire de l'ABF », *Bulletin de l'ABF* n° 160, 3<sup>e</sup> trim. 1993, pp. 49-52, ill.

8. Édouard Dolléans, chef de cabinet de Léo Lagrange, président de l'ADLP (Association pour le développement de la lecture publique), avait obtenu une subvention pour le bibliobus de la Marne.

9. Georgette de Grolier était secrétaire de l'ADLP.

10. Archives de l'ABF.